



Maria Helena Araújo e Sá
Ana Isabel Andrade
Université d'Aveiro, Portugal

La didactique des langues-cultures (DLC) a connu un grand essor ces dernières années. Dans l'espace européen, cet élan est dû à une constellation de facteurs d'ordre divers, parmi lesquels émerge la consolidation du domaine dans le cadre disciplinaire académique, ce qui s'est traduit, entre autres, par la création de programmes de master et de doctorat ou, encore, par l'octroi d'appuis financiers à la recherche par des institutions scientifiques nationales et internationales, par la constitution d'équipes internationales dans le cadre de projets de recherche et de formation innovants et par la circulation de la connaissance de la, sur et en DLC dans des espaces conjoints ou transnationaux de plus en plus diversifiés, enfin par des degrés d'exigence croissants sur les plans de la publication et de la diffusion.

Ce parcours de développement et de consolidation disciplinaire fait l'objet, depuis le début de ce siècle, notamment dans le cadre scientifique portugais, de projets de recherche qui mettent en évidence, entre autres, la montée d'une reconfiguration de thèmes, de sujets, d'approches, de concepts, et aussi de modes de travail... Ainsi, en fonction de l'émergence de travaux de didacticiens non seulement de la première génération (dont la formation à la recherche remonte aux deux dernières décennies du siècle dernier), mais également, et de façon décisive, de didacticiens de seconde génération (dont les formations homologues se déploient depuis le début de ce siècle), nous assistons à des situations contextuelles de recherche sans cesse plus instables, mouvantes et globalisées qui conduisent à l'établissement de nouveaux rapports au savoir en DLC.

Suite à son numéro inaugural (2013), dont l'objectif a été de faire le point sur le parcours de la DLC au Portugal dans les sillons de la formation à la recherche à souche française et qui a réuni des textes se rapportant au travail de lancement et d'implantation des assises correspondantes au domaine dans notre pays, ce deuxième numéro de *Synergies Portugal* se propose de fournir des pistes de compréhension de la spécificité de l'état présent de la DLC et de ses voies de développement, à partir de leurs terrains de recherche nationaux, mais à portée transnationale.

Ainsi, en fonction des travaux reçus pour le deuxième numéro de *Synergies Portugal*, nous pouvons dire qu'il y a un ensemble d'auteurs qui s'intéressent à la DLC et qui travaillent dans des contextes divers (formation initiale ou continue d'enseignants, du primaire au supérieur ; contextes de recherche, soit au niveau master, soit au niveau doctoral ou post doctoral ; sur le français, mais presque toujours, sur le rapport à d'autres langues et cultures, telles que le portugais ou l'anglais), tout en poursuivant des finalités de recherche très variées (de compréhension, d'intervention, de production et de réflexion), où les objets didactiques deviennent complexes et difficiles à isoler et les langues se mêlent à d'autres instruments et d'autres objets de communication.

Ce développement du domaine de la DLC se fait tout en acceptant clairement la complexité d'une éducation aux et par les langues-cultures, par la reconnaissance de la multiplicité des dimensions à travailler dans la construction de la discipline (tout ce qui relève de ses acteurs - attitudes, motivations, identités toujours reconstruites, connaissances du monde, y compris les connaissances sur les objets langues-cultures, les capacités d'apprentissage et d'interaction dans des situations de contact de langues, etc., mais aussi des textes régulateurs, des supports et des concepts qui circulent). Il y a dans les discours des textes maintenant publiés une prise de conscience de la complexité du champ de la DLC et des implications éthiques, voire idéologiques, de ses décisions, soit au niveau de l'intervention didactique, soit au niveau de la recherche (la conception des thèmes, des sujets, des espaces et des temps de la recherche, ainsi que de ses méthodologies et des résultats à atteindre).

Les articles de ce numéro peuvent se regrouper autour de trois volets, correspondants à des approches et à des discours assez différenciés, mais tout à fait complémentaires du champ de la DLC :

- réflexions à vocation épistémologique, mettant en exergue des problématiques et des tensions propres au domaine, ou des métadiscours dont l'objet d'analyse est la discipline, dans ses parcours et ses acteurs (Sílvia Melo-Pfeifer ; Maddalena De Carlo) ;
- exploitation heuristique, soit dans des contextes d'éducation linguistique, soit dans des situations de formation des agents éducatifs, de concepts et d'outils dont l'émergence en DLC est liée au parcours récent de constitution de la discipline et à la délimitation soit d'un objet de recherche propre (les activités d'enseignement/apprentissage des langues-cultures) soit d'interrogations particulières sur cet objet (processus et modes de régulation et de médiation en articulation avec les contextes éducatifs, les sujets y inclus), en particulier : langue-culture d'origine (Rosa Faneca), éveil aux langues (Filomena Martins), lexiculture et *charge culturelle partagée* (Bruno da Silva et Marlène da Silva e

Silva ; Sandra Simões et Cláudio Macedo) ; biographies langagières (Encarnación Carrasco Perea et Ekaterina Chernova) ;

- recherches autour de pratiques mobilisant de nouveaux supports ou environnements didactiques (Monique Lebrun et Nathalie Lacelle ; Catherine Müller ; Maria Piedade Carvalho Silva) ; il s'agit ici, certes, d'un objet de travail « canonique » en DLC, depuis l'ère des méthodes audio-orale et audiovisuelle, qui se traduit dans son discours plus purement « méthodologique », mais en actualité et renouvellement permanents, puisque fortement relié aux développements technologiques des sociétés, ce qui déclenche, entre autres, la revisitiation des concepts de travail (ex. : image) ou l'émergence d'autres (tels que « littératie multimodale » ou « intericonicité »).

Dans le premier volet, tensions épistémologiques, Sílvia Melo-Pfeifer trace un parcours épistémologique de construction de la DLC, tout en cherchant à comprendre comment aider à « préparer les sujets à intervenir dans un monde où différentes langues/cultures gagnent différents protagonistes et acquièrent de nouveaux rôles dans l'aménagement géopolitique et stratégique international ». Dans cette recherche de compréhension du rôle de la DLC dans un monde complexe, pluriel, imprévisible, l'auteur nous invite à la suivre dans un parcours qui caractérise la DLC comme une science où toute connaissance est scientifique et sociale, locale et totale, est une forme d'auto-connaissance et a un rapport aux pratiques éducatives situées. Dans ce sens, la DLC ne peut se dessiner comme une science qui se situe en délocalisation (intégration d'autres espaces et temps d'apprentissage) et en croissante imbrication disciplinaire - seule façon de pouvoir répondre à l'hyperdiversification des sujets, des objets, des supports, des méthodologies de recherche, d'action et d'évaluation.

Le texte de Maddalena De Carlo observe le parcours de constitution d'une discipline autonome, la didactique des langues et des cultures, dans le croisement du mouvement *Educazione Linguistica*, en Italie, et des travaux de Robert Galisson, en France : « Un nouveau champ (...) qui, dépassant le cloisonnement disciplinaire et une vocation purement méthodologique (...) capable d'élaborer une théorisation interne, pour définir et affronter ses propres problématiques à partir des situations éducatives, analysées dans leur globalité et complexité », c'est-à-dire un champ capable de produire des propositions éducatives qui valorisent les apprenants et leur patrimoine linguistique. Dans ce sens, l'auteur met en relief le rôle que peut jouer la DLC dans le processus de démocratisation de l'espace social par l'élargissement des possibilités de communication et des voies d'accès aux savoirs ce qui peut rendre les sujets plus libres et égaux.

Dans le deuxième volet, concepts heuristiques, le texte de Rosa Faneca nous parle des tensions au niveau des pratiques de politique linguistique éducative vis-à-vis de

l'enseignement des langues d'origine dans des pays comme la France et le Portugal. L'auteur passe en revue des concepts qui gravitent autour de la notion de langue d'origine (ELCO - enseignement des langues et cultures d'origine) et qui traduisent la préoccupation de la DLC de prendre en compte et de développer les répertoires linguistiques pluriels des sujets en situation de scolarisation. En conséquence du phénomène de la migration, il y a dans ce texte la nette volonté d'affirmer le rapport entre langue et identité, tout en cherchant à comprendre les possibilités d'une DLC qui puisse conduire à la valorisation de la diversité linguistique et culturelle inhérente aux sujets-apprentis.

Tout en plaçant l'éducation aux langues-cultures dans le cadre de la formation des enseignants, Filomena Martins centre son attention sur l'éveil aux langues ou sur la diversification des apprentissages langagiers à l'école primaire. Cette diversification repose, dans la perspective de l'auteur, sur le développement d'une compétence professionnelle à mettre en marche une approche de nature intégrative des apprentissages scolaires, capable de faire construire de nouvelles identités professionnelles, ce qui est possible à partir de stratégies de formation comprenant l'expérimentation de pratiques didactiques plurielles.

Le texte de Bruno da Silva et Marlène da Silva e Silva nous offre une réflexion sur l'approche lexiculturologique en classe de langues, tout en soutenant l'importance d'explicitier dans le processus d'enseignement/apprentissage les rapports entre langue, lexique et culture, soit en milieu exolingue et exoculturel, soit en milieu endolingue et endoculturel. À partir d'exemples concrets, les auteurs cherchent à mettre en évidence l'intérêt du travail didactique autour de la notion de charge culturelle partagée en classe de portugais langue maternelle, tout en argumentant en faveur d'une didactologie des langues-cultures. Dans la même ligne, Sandra Simões et Cláudio Macedo, à partir d'une analyse du traitement de la compétence culturelle dans les programmes d'enseignement de portugais langue maternelle, vont plus loin tout en soutenant l'approche lexico-didactologique comme une possibilité d'interdidacticité investigative dans le domaine d'une éducation aux et par les langues-cultures capable de développer chez l'apprenant de langues des connaissances, des attitudes et des capacités culturelles.

Le texte d'Encarnación Carrasco et Ekaterina Chernova nous apporte une réalité éducative concrète : les biographies langagières d'élèves d'une école barcelonaise complexe et multilingue. L'analyse qu'en font les auteurs remet en cause certains concepts nucléaires de la DLC, tel que celui de *langue maternelle*, tout en soulevant l'importance de prendre en compte les parcours acquisitionnels non linéaires et dynamiques des apprenants. Dans ce sens, les auteurs soutiennent l'utilisation d'instruments heuristiques comme la biographie langagière, « outil puissant de recherche permettant d'appréhender (...) une réalité éducative riche et complexe », dans le sens de faire émerger la diversité linguistique, de la prendre en considération et de la valoriser.

Dans le dernier volet de regroupement des articles de ce numéro, pratiques, supports et environnements didactiques, nous retrouvons le texte proposé par Monique Lebrun et Nathalie Lacelle, dont le sujet est l'âge numérique et la façon dont la DLC s'y inscrit. Les auteurs passent en revue les recherches sur l'apport des supports multimodaux dans l'enseignement/apprentissage des langues, notamment dans le cadre du FLE. Si, dans les textes antérieurement présentés, il s'agissait de soutenir que la DLC devrait prendre en compte de nouveaux profils et de nouveaux apprentissages langagiers, dans ce cas, il s'agit de prendre en compte de nouveaux supports et de nouveaux scénarios, capables de permettre d'autres parcours de pratique de la langue (ou des langues) en articulation avec d'autres codes et d'autres systèmes de communication, c'est-à-dire des parcours de développement d'une littératie multimodale.

Le texte de Catherine Muller présente, d'hier à aujourd'hui, l'intérêt par l'image en DLC, ce qui nous renvoie à un ensemble de travaux qui font le point sur cette question didactique. Dans le cadre d'une reconfiguration thématique, l'étude de l'image apparaît dans les nouvelles recherches, surtout à partir des années 2000, notamment au sein d'une approche pluridisciplinaire, où il y a lieu à de nouveaux concepts, tels que celui d'intericonicité, qui attire l'attention sur le pouvoir discursif et sémantique de l'image par rapport à d'autres images. Les résultats de cet intérêt pour l'image dans le cadre de la recherche en DLC montre que celle-ci remplit d'autres fonctions pédagogiques au-delà de l'accès au sens ou du transcodage et qu'il faut continuer à étudier ses possibilités didactiques : l'image comme déclencheur de la parole, de l'interaction verbale ou de la construction de récits à travers la mobilisation de scénarios, d'objets ou de personnages venus d'ailleurs ; l'image comme possibilité de développement de la compétence d'interprétation des discours par la confrontation d'images en mémoire ou d'images de différentes cultures ou époques ; l'esthétique de la réception d'images par les apprenants pris comme des sujets récepteurs-spectateurs.

Pour terminer, Maria Piedade Silva nous parle de nouveaux supports et de nouveaux scénarios de contact linguistique et interculturel, à partir du projet de télécollaboration eTwinning LOA, « une stratégie d'action conçue de manière à susciter l'apprentissage collaboratif et la coconstruction de connaissances à travers les interactions verbales interculturelles en ligne ». L'analyse de la compétence de communication interculturelle, dans un corpus de messages (e-mails, chats et forums) échangés par les élèves pendant le déroulement du projet, nous montre que le dispositif, en même temps qu'il crée des situations de contact interculturel, favorise le développement des répertoires linguistiques et communicatifs des sujets.

Dans ce deuxième numéro de *Synergies Portugal*, l'hétérogénéité de ces textes n'est qu'apparente : en effet, ils sont traversés par un même positionnement dans la façon de concevoir et de délimiter, à des fins de recherche, la situation d'éducation langagière,

laquelle est complexe, hétérogène, plurielle, dynamique, articulée avec les contextes de vie des sujets et dont les enjeux (identitaires, sociaux, idéologiques...) sont considérables et ne peuvent pas être négligés.

Avec de nouveaux supports, capables de permettre d'autres parcours d'enseignement/apprentissage, la DLC a fait son chemin : elle a (re)construit des concepts, elle s'est ouverte à d'autres domaines disciplinaires, elle s'est dotée des moyens d'avancer dans la recherche. Pour conclure, nous pouvons dire qu'elle a avancé dans la construction du savoir à travers de multiples chemins sans oublier que son objet de réflexion, d'intervention et de production reste le même : le processus de développement des répertoires linguistiques, communicatifs et interculturels des sujets qui apprennent des langues et des cultures, tout en dotant ceux qui les enseignent des dispositifs les plus adéquats pour atteindre cette finalité.